

Peggy Kluck expose à la Palmeraie de Bétous

Avec la Galerie de l'Âne rouge de Marciac



Peggy Kluck expose à la Palmeraie de Bétous

La Palmeraie du Sarthou coopère avec la Galerie à l'Âne bleu de Marciac pour exposer des œuvres d'arts plastiques. Ce sont des toiles de Peggy Kluck qui inaugurent ce partenariat. Elles sont visibles à « la ferme de pépé » dans la Palmeraie jusqu'au 31 juillet. Le 1er août, Élisabeth Rigot prendra la relève avec des sculptures sur bois. Cette artiste crée des gravures, des linogravures, de la découpe de bois, des sculptures, des peintures sur bois, des peintures et de la photographie.

Mercredi 23 mai, c'était le vernissage de l'exposition de Peggy Kluck (1), qui s'est fait dans une ambiance bon enfant – comme toujours à la Palmeraie – au milieu des amis de l'artiste et en présence de Saty d'Amico-Emrignan, animatrice de la Galerie de l'Âne bleu de Marciac.

Peggy Kluck a une façon incomparable de peindre les fleurs et aussi les palmiers, ce qui ne pouvait pas ne pas plaire à Marie-Christine et Daniel Fort, membres anciens de l'association Fous de palmiers... Mais pour parler d'elle, on ne peut trouver mieux qu'Anto Alquier, animatrice de la Galerie bleue de Risclé :

« ...Elle peint sur le motif, ou bien dans l'atelier, fixant sur la toile les fruits mûrs, les variétés de légumes et les fleurs fraîchement cueillies, qu'elle a disposés sur un coin de table. Pourquoi peindre encore ainsi, alors que les impressionnistes au XIXe siècle l'ont si bien fait ! La nature en soi n'a rien d'original, elle est toujours la même ; la fleur d'autrefois est semblable à celle d'aujourd'hui, sa forme et sa couleur n'ont pas changé au fil des siècles. Si tout artiste éprouve le besoin de s'inscrire dans la tradition, l'important est de ne pas refaire ce qui a déjà été fait. Il s'agit de peindre autrement.

Ce qui change dans le temps, c'est le regard que le peintre porte sur ce qui l'entoure. Peggy crée sur la toile ce qui est sa vie. Pour elle, l'amour, l'amitié, le travail de la terre, la proximité avec la nature et la peinture forment un tout, une harmonieuse unité, une philosophie de la vie. »

N.B. La photo du haut de page représente Peggy Kluck devant le ferme de pépé.

Le point de vue en plongée et l'écrasement de la perspective amènent dans l'intimité de la chose peinte. Peggy habite sa peinture. Ce n'est pas un face à face mais un cœur à cœur. D'un geste vif qui ignore le repentir, Peggy fige sur la toile, l'instant d'une lumière, d'un frémissement de l'air. La spontanéité a valeur de vérité et de sincérité. La couleur est pure, joyeuse, parfois exubérante, les rapports sont justes, équilibrés. Les contrastes de complémentaires dynamisent la surface, exaltent la forme, les ombres sont douces, si bien que la lumière semble surgir de l'intérieur de la peinture. L'espace est saturé, vibre par la couleur, bouge par la touche. Une vitalité joyeuse rayonne de la toile.

Peggy travaille parfois par série. La même nature morte se décline sous des angles différents, dans des décors différents. D'une toile à l'autre, le nombre de fruits a diminué, car dit-elle, « on les a mangés » ; les amis posent sur le même fauteuil, le même vase accueille les dahlias puis les zinnias sur la même table recouverte de tissus dont les motifs jouent la surenchère. »

Pour Peggy, peindre est une façon de savourer le temps qui passe, d'en sentir le parfum, d'en goûter la saveur, d'en apprécier la sensualité et l'épaisseur. C'est l'ivresse de vivre la simplicité de l'existence et de faire de chaque jour, un jour de plus de bonheur. »

(1) Peggy Kluck, d'origine hollandaise, est installée dans le Gers depuis plus de trente ans. Elle a fréquenté les Beaux-Arts d'Arnhem avant d'entreprendre une carrière artistique.



La ferme de Pépé pendant le vernissage



Marie-Christine Fort au micro avec Saty d'Amico-Emrinian



"Peggy Kluck peint les palmiers comme personne"



Une allée qui pourrait être dans la Palmeraie



Vase avec fleurs



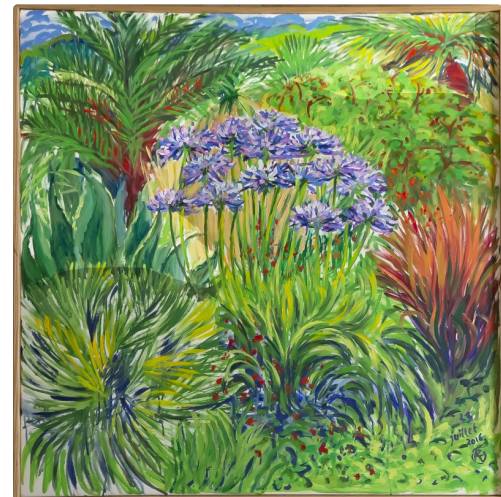
Scilles du Pérou



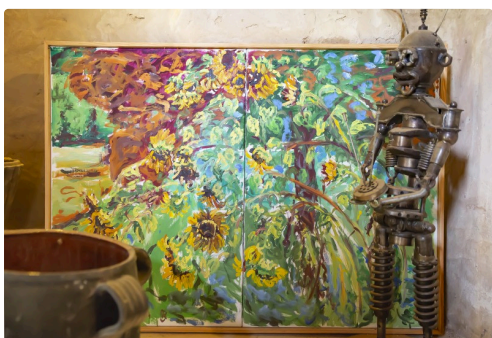
Le potager



Fleurs



Fleurs



Fleurs et sculpture de Bernard Ravagnani